**Introduction :**

Présentation sujet : « Étude composée des chapitres 25 à 29 du livre premier du *Rouge et le Noire* »

Ces chapitres correspondent au passage où Julien se rend au séminaire après avoir quitté Verrière. Il s’agit donc, au sein de l’œuvre la transition entre Verrière et Paris qui permet aussi l’ascension sociale de Julien qui gravit les échelons.

Le séminaire, présenté comme sombre et lugubre, met en avant les vices de la société incarnés par les séminaristes auxquelles Julien doit faire face.

Il s’agit d’est une étape majeure de la formation de Julien Sorel et paradoxalement il n’y apprend pas grand-chose : c’est pour lui une épreuve.

**Comment, au travers du passage du séminaire peint tel un enfer et qui constitue un tournant majeur dans l’histoire Stendhal fait une satire de la Religion ?**

Présentation plan :

**I – Le séminaire : un séjour en Enfer**

A) Des personnages effrayants

B) Un lieu lugubre

**II- Un tournant de l’histoire**

A) Julien face aux « difficultés »

B) Une transition majeure

**III- Satire de la religion**

A) Des personnages incarnant une société viciée

B) Un système corrompu

C) Point de vu de l’auteur

**I – Le séminaire : un séjour en Enfer**

Lors du passage de Julien au séminaire, le lecteur est plongé dans un univers sinistre et sombre à l’image du topos de la catabase, d’une descente aux enfer.

En effet avant même d’être entré Julien pense « Voilà donc cet enfer sur le Terre, dont je ne pourrai sortir ! »

A) Des personnages effrayants

Cet aspect oppressant du séminaire est dû aux personnage présenté comme effrayants au travers des pensées de Julien.

1e rencontre de Julien→ être effrayant comparé à :

\* Un vampire « Un homme pâle vêtu de noir »

\* Un diable : allusion au chat => symbole animal du diable et aux yeux verts => malheur

(Le vert est considéré depuis le XIIIe siècle comme la couleur du diable.)

« La pupille saillante et verte de ses yeux s’arrondissait comme celle d’un chat »

\* Un être insensible « les contours immobiles de ses paupières annonçaient l'impossibilité de toute sympathie »

2e rencontre de Julien → Abbé Pirard / directeur du séminaire présenté comme ;

\*Appauvri, effrayant « Il aperçut un homme assis devant une table couvert d’une soutane délabrée » ; « L’homme mal vêtu »

→ L’aura que dégage le directeur est décrite comme mortelle, son regard fige Julien et semble terrifiant « après l’avoir vu, il restait encore immobile, comme frappé à mort par le regard terrible dont il était l’objet »

« Entre ces joues rouges et ce front blanc, brillaient deux petits yeux noirs fait pour effrayer le plus brave. »

→ Auteur insiste sur le regard et les yeux du personnage,

Rappelle image vampire et démon : « Les yeux troublés de Julien distinguaient à peine une figure longue et toute couverte de taches rouges excepté sur le front, qui laissait voir une pâleur mortelle. »

\*Description se termine par un rappel → noir → symbolisant la peur, la solitude ou la mort → vu précédemment : couleur des yeux « Des cheveux épais, plats et d’un noir jais » (= soutenu et brillant)

B) Un lieu lugubre

Séminaire présenté comme : lieu sinistre, terrifiant → description personnage + lieu et ambiance / atmosphère

Description lieu :

\*Sombre, vieux : « Ils montèrent deux étages par un large escalier à rampe de bois, dont les marches déjetées penchaient tout à fait du côté opposé au mur, et semblaient prêtes à tomber. »

\*Évoque mort et solitude « Un silence de mort régnait dans toute la maison. » → lieu d’enfermement et donc de solitude : « Le bruit de la cloche retentit comme dans un lieu solitaire. »

-La pièce dans laquelle l’effrayant homme en noir conduit Julien → caveau de cimetière : « Une petite porte, surmontée d'une grande croix de cimetière en bois blanc peint en noir, fut ouverte avec difficulté, et le portier le fit entrer dans une chambre sombre et basse, dont les murs blanchis à la chaux étaient garnis de deux grands tableaux noircis par le temps. »

Fauteuil de la salle → cercueil « un petit fauteuil en planches de sapin sans coussin. » ; idée renforcée par l’évocation des fleurs juste après « vases de fleurs tenus salement »

Ce directeur effrayant est tellement pesant pour Julien qu’il s’en évanoui « Julien ne put supporter ce regard ; étendant la main comme pour se soutenir, il tomba tout de son long sur le plancher. »

Regard directeur → effrayant + pesant → Julien s’évanouit « Julien ne put supporter ce regard ; étendant la main comme pour se soutenir, il tomba tout de son long sur le plancher. »

-Pour Julien : lieu est vu comme l’Enfer et mort « Voilà donc cet enfer sur la terre, dont je ne pourrai jamais sortir »

→ Julien confronté à l’image de sa propre mort « L'émotion et la terreur de Julien étaient telles, qu'il lui semblait être sur le point de tomber. »

→ Ce lieu est un paradoxe : séminaire lieu religieux → forme les prêtres (le prêtre est un homme de Dieu chargé d’être la présence du Christ au milieu de son peuple) or ici : lieu censé être religieux → décrit comme l’Enfer

**II- Un tournant de l’histoire**

Le séminaire constitue un endroit semé de difficulté pour Julien, moqué et mépriser, il doit faire face aux difficultés.

A) Julien face aux « difficultés »

Dès son entré au séminaire Julien s’aperçoit que le séminaire est un monde plein de conflits. « Ce moment fut le plus éprouvant de sa vie. »

Méprisé par ses camarades, il n’a aucun ami et ne n’arrive pas à s’intégrer.

Les raisons de ce mépris sont diverses :

\* Premier dans les différents cours 🡪 représente un « péché splendide » aux yeux de ses camarades

Se faire remarquer, sortir du rang, passer pour « un esprit fort » est un crime

\* Fait que Julien pense et juge de lui-même

Dérision, nombre d’ennemis augmente

\* Lors du repas🡪 les autres y voient un véritable crime et il devient stigmatisé.

« Voyez ce bourgeois, ce dédaigneux, disaient-ils, qui fait semblant de mépriser la meilleure pitance, des saucisses avec de la choucroute. Fi ! Le vilain, l’orgueilleux, le damné. »

Julien tente de s’intégrer :

* Essaie d’être hypocrite à l’image de ces camarades

« Quelle immense difficulté, ajoutait-il, que cette hypocrisie de chaque minute : c’est à faire pâlir les travaux d’Hercule. »

« Julien réussissait peu dans ses essais d’hypocrisie de gestes, il tomba dans des moments de dégoût et même de découragement complet. »

* Essaie de « plaire » à un élève 🡪 mais il est repoussé car considéré comme un « impie » (Qui marque le mépris de la religion, des croyances religieuses, comparaison avec voltaire)
* Montre son savoir, son bien dire est un nouveau crime 🡪 entraine son malheur : surnommé Martin Luther (précurseur du protestantisme), certains veulent le battre

Laisser de coter « brebis galeuse »

Finalement il s’y résout : « Julien avait beau se faire petit et sot, il ne pouvait plaire, il était trop différent. »,

Seul moment où il gagne du respect : lorsqu’il devient répétiteur pour le nouveau et l’ancien testament

« il s’attendait […] à un redoublement de haine » mais au contraire la « haine diminua sensiblement » et il eut même des partisans.

Sa malle fouiller par l’abbé Castanède

Attend des lettre de madame de Renal mais elles sont interceptées par Pirard / Revoir de Renal

« Le pauvre garçon était éteint lui-même ; il n’avait pas eu une idée depuis la vue de Mme de Rênal »

Piège de Frilair aux examens

B) Une transition majeure

Cependant, malgré que le passage du séminaire représente une épreuve pour Julien, il n’est pas pour autant à laisser, en effet, il représente un tournent clé dans l’histoire :

\* Il fait la transition entre Verrière et Paris caractérisé par le jeu de classes sociales ; Il transite le passage de la bourgeoisie (Verrière) à la noblesse (Paris), il découvre également le clergé.

\* Il constitue un véritable tremplin pour Julien dans son ascension sociale et son esprit de conquête.

\* Il fait avancer l’histoire car il va mener à une nouvelle histoire d’amour, une nouvelle « intrigue » .

De plus, le séminaire est un passage entre « rouge » et « noir » :

Le « noir » (Église) permet à Julien d’effectuer ses études et son ascension sociale

Le « rouge » (Armée) est à l’image de la conquête de Julien.

**III – Une satire de la religion**

A) Des personnages incarnant une société viciée

* Séminaristes :

- animés d’aucune foi réelle

« des êtres grossiers qui n’étaient pas bien sûrs de comprendre les mots latins qu’ils répétaient tous les jours. »

- Issus de famille pauvre, pas la chance d’être « bien né », entre au séminaire pour ne pas avoir a travaillé

« Manouvriers dès l’enfance ont vécu jusqu’à leur arrivé ici de lait caillé et pain noir »

« Presque tous étaient des fils de paysans, et ils aimaient mieux gagner leur pain en récitant quelques mots latins qu’en piochant la terre »

- des êtres ne pensant qu’à la nourriture, l’argent et le pouvoir

« Des gloutons qui ne songent qu’à l’omelette au lard qu’ils dévoreront au dîner »

« Ils parviendront au pouvoir ; mais à quel prix »

* L'abbé Castanède :

- Personnage archétype du pouvoir de l'ombre, de la corruption 🡪 représente une aristocratie qui a peur d'une nouvelle Révolution et qui, par tous les moyens, préservera son statut et sa richesse.

« pour qui aucun crime n'est trop noir ».

B) Un système corrompu

Un lieu d’endoctrinement et d’abrutissement

* Il s’agit d’« enseigner des choses très fausses à des imbéciles ».

Le séminaire les confirme dans l’abrutissement, dans le psittacisme. (Répétition mécanique de phrases que la personne qui les dit ne comprend pas)

* Les séminaristes ne doivent réfléchir, juger par eux-mêmes mais doivent suivre aveuglement en l’église qui décide du bien et du mal.

« Depuis Voltaire, depuis le gouvernement des deux chambres, qui n’est au fond que méfiance et examen personnel et donne à l’esprit des peuples cette mauvaise habitude de se méfier, l’Église de France semble avoir compris que les livres sont ses vrais ennemis. C’est la **soumission** de cœur qui est tout à ses yeux. L’Église tremblante s’attache au pape comme à la seule chance de salut. Le pape seul peut essayer de paralyser l’examen personnel. »

Pour Julien :

L’endoctrinement ne lui pose aucun problème, capacité de garder son quant à soi.

Apprendre par cœur des inepties sans y croire, il sait faire 🡪 première partie, à Verrières, il a appris par cœur la Bible et la récite quand on le lui demande pour épater le bourgeois mais il n’y croit pas une seconde.

« Il travaillait beaucoup et réussissait à apprendre des choses très utiles à un prêtre, très fausses à ses yeux, et auxquelles il ne mettait aucun intérêt ».

Contrôle et privation des libertés

En + de ce qui est précédemment ; séminaire considéré comme une prison

Avant notre passage 🡪 « Pour un pauvre diable comme moi, se dit Julien, sans protecteur et sans argent, il n’y aura pas grande différence entre un séminaire et une prison. »

🡪 Principes stricts et contrôles permanents => vise à briser toute velléité d’indépendance et de singularité

* Obéissance :

« Vous me devez la sainte obéissance ». « Dans cette maison, entendre c’est obéir ».

* Surveillance :

La malle de Julien est dûment fouillée par l’abbé Castanède.

* Claustration (🡪 les romans gotiques et les romans sadiens) :

Ne peuvent sortir, couper du monde extérieur/ l’évocation des murs qui enferment, de l’emprisonnement.

C’est un lieu d’enfermement et donc de solitude : « Le bruit de la cloche retentit comme dans un lieu solitaire. »

* Privation de liberté et d’intimité

🡪 Contrôler les séminaristes par la haine et le mépris entre eux même

« Plein de délations et de méchancetés de tous les genres où l’espionnage et la dénonciation entre camarades sont encouragés. »

C) Point du vue de l’auteur

\* la dénonciation libérale ; pas once d’objectivité.

🡪 Stendhal exprime son point de vue ; religion = une réalité politique, un moyen de pouvoir,

≠ une réalité spirituelle => entrer au séminaire, faire une très belle carrière ecclésiastique sans y croire une seconde.

position Stendhal : athée, anti-jésuite, dégoûté régime de la Restauration (l’alliance du trône et de l’autel)

\* Aucune forme de vie n’est possible, car pour Stendhal l’homme est fait pour l’amour et l’art : « C'est la violente impression du laid sur une âme faite pour aimer ce qui est beau. »

**Conclusion :**

Ainsi, Stendhal à travers le passage clé et transitoire du Séminaire réalise une satire de la société et de la religion de son époque. En effet, il décrit d’abord le séminaire comme l’Enfer sur Terre, il se moque ensuite des séminaristes qui sont animés d’aucune foi réelle. Il dénonce aussi le lieu en lui-même qu’il juge comme un lieu d’endoctrinement et d’abrutissement. Enfin Stendhal qui est athée, se sert de ce passage pour exprimer sa propre opinion puisque l’auteur a un rapport conflictuel avec la religion, notamment avec les jésuites, qu’il qualifie de « noirs coquins » avides de pouvoir et de reconnaissance.

+ ouverture

Le siècle de la raison est un traité déiste écrit par le radical anglais du XIIIe siècle Thomas Paine.

Dans lequel il critique la religion institutionnalisée et conteste l’inerrance de la Bible.

(Le déisme est une croyance ou une doctrine qui défend l'affirmation rationnelle de l'existence de Dieu)

« Si je trouve le dieu des chrétiens, je suis perdu : c'est un despote et comme tel, il est rempli d'idées de vengeance ; Sa Bible ne parle que de punition atroce. Je ne l'ai jamais aimé ; je n'ai même jamais voulu croire qu'on l'aimât sincèrement. » Stendhal

“La seule excuse de Dieu, c’est qu’il n’existe pas” Stendhal